

Associé-correspondant local (1975-1978)  
Membre titulaire (1978-2008)  
Secrétaire annuel (1979-1980)  
Vice-président (1984-1985)  
Président (1985-1986)  
Membre honoraire (2008-2018)

Gilbert Percebois est né à Metz le 1<sup>er</sup> novembre 1930, d'un père ardennais et d'une mère champenoise. Les débuts de son adolescence et sa scolarité sont perturbés par la défaite de notre pays et par l'occupation allemande. Son père étant mobilisé puis sans doute prisonnier, sa mère se réfugie à Sézanne chez sa propre mère puis en région parisienne après l'exode, et la famille ne revient à Metz qu'en 1945. Gilbert entre alors au lycée et il obtient son baccalauréat en 1951. Il veut devenir microbiologiste, le mot microbe ayant été créé par le chirurgien militaire Sédillot et accepté par Pasteur.

Gilbert Percebois vient alors à Nancy où il suit le cycle des études médicales de l'époque : le certificat PCB (physique chimie biologie) à la Faculté des sciences puis les années à la Faculté de médecine et dans les hôpitaux autour de la rue Lionnois. Il est reçu au concours de l'externat en 1955, mais, comme il veut entreprendre une carrière de biologiste, il s'oriente vers les certificats de spécialité qui deviennent peu à peu nécessaires à la reconnaissance de cette qualité, qui lui est décernée en 1962 : sérologie et hématologie en 1961, puis bactériologie médicale et technique en 1965 à la Faculté de médecine de Nancy. À l'Institut Pasteur de Paris, il suit les enseignements de mycologie médicale en 1963 et de microbiologie des sols en 1964. Il effectue aussi plusieurs stages à l'Institut Pasteur de Lille. À la Faculté des sciences de notre université, il obtient un certificat d'études supérieures de chimie biologique en 1960 et un diplôme d'études approfondies de biochimie en 1967.

Il s'oriente vers une carrière universitaire à l'issue de son service militaire effectué du 1<sup>er</sup> janvier 1957 au 1<sup>er</sup> juillet 1959 dans un laboratoire hospitalier de microbiologie. Il soutient sa thèse de doctorat en médecine en juin 1961. Il est l'élève du professeur Helluy, qui deviendra président de l'université Nancy 1 et sera membre correspondant de notre compagnie en 1970. Au décès de celui-ci en 1976, c'est M. Percebois qui prononce son éloge à la Faculté de médecine. La création des CHU entraîne le recrutement de personnels hospitaliers et universitaires, et Gilbert Percebois devient successivement assistant universitaire et attaché hospitalier, puis assistant de faculté-assistant des hôpitaux. C'est en 1963 qu'il est titularisé en qualité de chef de travaux pratiques de microbiologie-assistant des hôpitaux. Une partie au moins de son activité hospitalière s'effectue au sein du service de dermatologie du professeur Beurey, à l'hôpital Fournier, dans le domaine de la mycologie médicale, c'est-à-dire du diagnostic des maladies cryptogamiques que sont les mycoses. À la fin de la décennie, l'extension du centre hospitalier avec l'ouverture de l'hôpital ex-américain de Dommartin-les-Toul, se traduit par la création de nouveaux services et celle des emplois de direction correspondants. C'est ainsi qu'un service de microbiologie « polyvalente », placé sous la direction du docteur Burdin, maître de conférences agrégé, y est créé. Ce service deviendra un peu plus tard un service de parasitologie, au sein duquel Gilbert Percebois, inscrit sur la liste d'aptitude depuis 1969, est nommé maître de conférences agrégé-biologiste des hôpitaux le 1<sup>er</sup> mai 1970. Il devient chef de service hospitalier en 1975 et professeur titulaire à titre personnel en 1979.

Le professeur Percebois est membre de nombreuses sociétés savantes parmi lesquelles la Société de médecine de Nancy, la Société de biologie dont il est longtemps le secrétaire de la section locale, et la Société des sciences, où il est également très investi. À côté de ses activités classiques, sa carrière hospitalo-universitaire est marquée par sa participation à la mise en place d'enseignements de parasitologie, suivie par des missions à Casablanca (Maroc)

puis à Batna (Algérie) de 1977 à 1983, et par une nomination au Conseil national des universités de 1975 à 1980. Environ cent quarante publications et diverses directions de thèses émaillent ces décennies. Gilbert Percebois est aussi un officier de réserve actif dans le Service de santé au sein duquel il est promu au grade de médecin en chef, c'est-à-dire de colonel, en 1985. À ces titres, il est nommé chevalier de l'Ordre national du Mérite en 1978 et chevalier des Palmes académiques en 1987. Il est aussi le lauréat de prix scientifiques pour sa thèse en 1961, et pour ses autres travaux, en 1965 et 1995.

Mais ce qui marque notre compagnie et notre sœur messine, ce sont les travaux d'histoire qu'il entreprend à partir de 1972 et qu'il poursuit au moins jusqu'en 1992. Ces travaux sont consacrés aux maladies parasitaires, mais aussi à quelques grands médecins, en particulier des professeurs et des militaires qui se sont signalés par leurs actions et leurs découvertes. Les médecins militaires lui sont chers : le Vosgien Villemin qui a mis en évidence la contagiosité de la tuberculose, le Messin Laveran qui a découvert l'hématozoaire du paludisme, Richard et ce même parasite, Sédillot et son activité de chirurgien et d'anesthésiste. Au total, il est possible d'identifier une trentaine de publications dont la parution s'effectue surtout dans les *Annales médicales de Nancy (et de l'Est)*, et le *Bulletin de l'Académie et Société lorraines des sciences* dont M. Percebois est un membre assidu et pendant longtemps le secrétaire. Il faut citer aussi *Histoire des sciences médicales* et les actes de différents congrès nationaux et internationaux.



**Le professeur Gilbert Percebois**  
Archives familiales. Reproduction interdite

Gilbert Percebois est également un artiste et un peintre. Cette richesse personnelle et professionnelle attire l'attention de notre académie. M. René Camo, qui le connaît bien et qui est président en 1976-1977, lui demande de faire acte de candidature. Il est élu en qualité d'associé-correspondant le 20 juin 1975 et promu au rang de titulaire le 20 octobre 1978. Son discours de réception, le 20 mai 1981 est intitulé « Maladies parasitaires, fléaux persistants de l'humanité ». Il est secrétaire pendant l'année 1979-1980 ; il devient le vice-président en

1984-1985 et il préside l'assemblée l'année suivante. En dehors de son discours de réception et de ses nombreuses interventions dans le cadre du bureau, Gilbert Percebois a présenté quatre communications : « Les femmes à la conquête de la médecine » en 1977, « Jean-Antoine Villemin, Vosgien de Prey, et la notion de contagiosité de la tuberculose » en 1978, « Il y a un siècle Laveran découvrait l'hématozoaire du paludisme » en 1980, et « Charles-Emmanuel Sédillot (1804-1883) » en 1990. Ayant sollicité l'honorariat, le professeur Percebois est admis à ce rang le 17 octobre 2008.

Il n'est pas possible de passer sous silence son activité au titre du patrimoine universitaire et médical. En 1974, dans les moments où la Faculté de médecine s'est déplacée vers Brabois, trois professeurs de médecine, membres de notre académie, décident de fonder un musée et une association lorraine d'histoire de la médecine. Ce sont MM. Beau, Larcan et Percebois. Le conseil de la Faculté vote le principe de cette création le 17 décembre 1974 et le M. doyen Beau est désigné comme conservateur. Les statuts de l'association sont déposés le 26 février 1975, avec M. Beau, président, M. Larcan, vice-président, M. Percebois, secrétaire, et M. Streiff, trésorier. Il rejoindra plus tard notre compagnie. Le musée est installé dans l'ensemble des locaux du premier étage de l'ancienne faculté, rue Lionnois, à l'issue d'un aménagement réalisé sous l'égide de notre confrère architecte et professeur Jean-Marie Collin. Il est inauguré le 6 décembre 1980. M. Percebois reste secrétaire de l'association jusqu'en 1984.

Pour terminer, il convient d'écrire quelques mots sur l'activité de M. Percebois à l'Académie nationale de Metz. Elu membre correspondant en 1982, promu associé libre en 1985, titulaire en 1988 et honoraire en 2010 à sa demande, il y a prononcé trois communications, une sur les maladies des pommes de terre dans notre région depuis 1845 jusqu'à la période actuelle, en 1984, une sur les ex-libris et les fers à reliure présents dans le fonds ancien de la bibliothèque de notre Faculté de médecine, en 1988, et une dernière intitulée « Le retour de Bastien-Lepage », en 1989. Membre de la commission « Sciences et agriculture », il l'a présidée de 1989 à 2003. Le professeur Gilbert Percebois est décédé à Nancy le 14 avril 2018. [Pierre Labrude].



**Ex-libris de Gilbert Percebois**

Jamar (Michel), Bar le Duc 1911-Nancy 1997, graveur.

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier Percebois ; Pierre LABRUDE, « Eloge, Gilbert Percebois (1930-2018) », *Mémoires de l'Académie nationale de Metz*, 2019, 7<sup>e</sup> série, vol. 32.